

Appel à textes : Territoires, environnement et biodiversité face aux changements climatiques : impacts et adaptations.

Le laboratoire Ruralités (EA 2252), Université de Poitiers, propose un appel à textes en vue d'un dossier thématique à paraître dans la revue *Noroi* (Environnement. Aménagement. Société). Cet appel fait suite à un séminaire de recherche organisé le 11 mai 2016 par la Communauté d'Agglomération du Pays Châtelleraudais, lauréate de l'appel à projets du Ministère de l'écologie pour les Territoires à énergie positive pour la croissance verte (TEPCV) en partenariat avec les laboratoires de recherche Ruralités (EA 2252) et Ecologie et biologie des interactions (UMR 7267; Equipe EES Ecologie Evolution Symbiose) de l'Université de Poitiers sur le thème *Territoires, environnement et biodiversité face aux changements climatiques : impacts et adaptations*.

La question de l'adaptation des territoires et des organismes vivants aux changements climatiques est devenue depuis 2011 en France une préoccupation majeure inscrite à l'agenda des politiques publiques d'aménagement et de développement local (décret du 11 juillet 2011, article R.229-51 à R.229-56 du code de l'environnement) à travers notamment les Plans nationaux d'adaptation au changement climatique, les Plans Climat Air Énergie Territoriaux (PCEAT) et la loi sur la transition énergétique.

Afin de répondre à une forte demande sociale et politique aux échelons locaux, régionaux et nationaux, ce dossier thématique de *Noroi* sollicite les sociologues, géographes, anthropologues, économistes et historiens qui se mobilisent désormais aux côtés des biologistes et des écologues pour penser de manière transversale et multidimensionnelle la problématique de *L'adaptation des territoires aux changements climatiques*. En effet, parce que l'évaluation des stratégies d'adaptation aux changements climatiques n'est plus réductible à la seule gestion des écosystèmes, parce que l'environnement est devenu un objet et un instrument des politiques publiques, enfin parce que l'incertitude qui prévaut porte sur l'efficacité des stratégies d'adaptation que l'homme doit mettre en œuvre pour anticiper, limiter ou lutter contre les impacts climatiques indésirables sur le développement des territoires et de leurs ressources, la question appelle une approche renouvelée, globale et intégrée, encore largement à inventer et à interroger. Par exemple, comment penser, définir et mettre en œuvre des stratégies d'adaptation aux changements climatiques devant la complexité des enjeux et la diversité des acteurs concernés ? En effet, les politiques d'adaptation aux changements climatiques relèvent de choix de sociétés qui ne sont jamais neutres et qui engagent parfois une recomposition des jeux de pouvoirs, une transformation des types de vulnérabilités, voire une recrudescence des conflits entre acteurs aux intérêts devenus divergents.

Comme en témoignent plusieurs publications récentes (Bertrand & Rocher, 2014, Beringuier & Blot, 2015) de nouveaux champs de réflexion sont désormais ouverts sur les plans théoriques, méthodologiques et pratiques. On relève en premier lieu la nécessité de (re)penser l'adaptation comme un ensemble de dispositifs destinés à prendre en compte l'incertitude climatique dans la lutte contre la réduction des inégalités (inégalités énergétiques, inégalités d'accès aux ressources...), l'amélioration de la sécurité alimentaire, ceci sur la base de critères tant qualitatifs que quantitatifs à travers la satisfaction de normes et de cadres sociaux, économiques, éthiques et environnementaux. Par ailleurs, des approches innovantes en sciences sociales proposent aujourd'hui d'interroger l'adaptation aux changements climatiques par l'entrée des territoires. En effet, la problématique de l'adaptation aux changements climatiques est toujours « encadrée » dans des réalités territoriales concrètes, dynamiques et des stratégies d'acteurs aux prises avec des temporalités plurielles et des contraintes économiques, politiques, financières et institutionnelles spécifiques. Il conviendrait dès lors de replacer la problématique de l'adaptation dans ces univers de contraintes multiples pour questionner les différents registres du fait social, politique et territorial dont elle dépend. L'originalité de la démarche résiderait ainsi dans le fait qu'il ne s'agit plus de développer une pensée de l'adaptation à partir des impacts ou de l'évolution du climat, mais d'inverser la logique du raisonnement en engageant une réflexion (géographique, sociologique, politique...) sur et à partir des sociétés et de leurs territoires saisis par la question environnementale (J. Rebotier, 2014). Quelles recompositions sociales, économiques et politiques se jouent aujourd'hui autour des politiques d'adaptation mises en œuvre sur le terrain et en particulier à l'échelle des collectivités territoriales (agglomérations, communes, communautés de communes, département, région...)?

En termes de biodiversité, le changement climatique et ses impacts constitue également un enjeu extrêmement

important : l'anthropisation croissante des milieux, le changement d'occupation des sols, l'urbanisation, les pollutions et la chimisation des pratiques agricoles expliquent le changement des aires de répartition des espèces ainsi que la modification des périodes de floraison. Mieux comprendre les effets des changements climatiques sur la biodiversité, les écosystèmes et les services associés, ainsi que les effets en retour des changements affectant la biodiversité et les écosystèmes sur le climat, sont des enjeux majeurs. La mise en œuvre de stratégies n'en est qu'à ses débuts. Pour cela il s'agit d'identifier des indicateurs pertinents (dans le cadre de la stratégie Nationale pour la Biodiversité) permettant d'évaluer les effets du changement climatique sur la biodiversité. En effet L'adaptation fondée sur les écosystèmes, ou EbA (Ecosystem-based Adaptation: Vignola et al., 2009; Pérez et al., 2010) consiste à recourir préférentiellement aux infrastructures vertes et aux services écosystémiques pour s'adapter au changement climatique. Dans les espaces protégés, l'identification d'espèces et de milieux particulièrement sensibles pourrait constituer de bons indicateurs de suivi des changements climatiques. Un organisme tel que l'ONERC (Observatoire national des effets du réchauffement climatique) s'attache à ce que ces indicateurs robustes soient régulièrement mis à jour en termes des effets du changement climatique sur la biodiversité. Un premier indicateur - le déplacement des espèces lié au changement climatique avec l'exemple des oiseaux - a déjà été proposé par l'ONB (observatoire National de la Biodiversité). A termes, Il s'agit de recenser au sein de la stratégie nationale pour la biodiversité les objectifs de préservation, de valorisation et de restauration de la biodiversité liés aux changements climatiques.

Le positionnement adopté pour ce dossier thématique s'inscrit dans le cadre d'une recherche qui veut croiser les regards entre les disciplines. Ce numéro thématique de *Norois* accueillera des textes qui, à partir d'études de cas prises dans la France de l'ouest, les régions de l'Atlantique nord, les rives de l'Atlantique sud (Amérique Latine et Afrique) ou en Europe de l'est dans la limite d'études comparatives menées dans le cadre communautaire, proposeront d'interroger la méthodologie, la formulation et la mise en œuvre des stratégies d'adaptation des territoires et des organismes vivants aux changements climatiques. Des approches par les sciences sociales ou les sciences de la nature sont attendues. Néanmoins, seront prioritairement retenues les textes qui proposeront des approches croisées et pluridisciplinaires de l'adaptation, entre sciences sociales et sciences de la nature.

Les textes devront être transmis par courriel aux deux coordinateurs du dossier (alain.francois@univ-poitiers.fr et daniel.peyrusaubes@univ-poitiers.fr) sous la forme d'un article répondant aux normes de la revue *Norois* (<http://norois.revues.org/1025>) avant le 18 février 2017. Après une première évaluation par le comité scientifique constitué par les coordinateurs scientifiques, les contributions suivront ensuite le parcours classique d'expertise de la revue avant d'être acceptées pour une publication éventuelle dans un numéro à paraître au premier semestre 2018.

Références bibliographiques mobilisées

- Beringuier P., Blot F., Dessailly B., Saqualli M., 2015, *Adaptation, politiques publiques et pratiques locales*, L'Harmattan, Paris, 555 p.
- Bertrand F. Rocher L., 2014, *Les territoires face aux changements climatiques. Une première génération d'initiatives locales*, (dir.). 2014. Éditions Peter lang, coll. Ecopolis, 269 p.
- Andrade Pérez A., Herrera Fernandez B., Cazzolla Gatti R. (eds.), (2010). *Building Resilience to Climate Change: Ecosystem-based adaptation and lessons from the field*, Gland, Switzerland : IUCN. 164 p.
- Rebotier J., Simonet G., 2014, « Adaptations aux changements environnementaux et territoire. Questions de (science en) société », in *Adaptations aux changements environnementaux et territoires*, Revue Sud-Ouest Européen, n° 37, Presses Universitaires du Mirail, Toulouse.
- Richard E., 2014, « L'action publique territoriale face au défi de l'adaptation : déterminants et effets de prise en compte des changements climatiques à l'échelle régionale », in *Vertigo*, Hors-série 20.
- Simonet, G., 2009, Le concept d'adaptation : polysémie interdisciplinaire et implication pour les changements climatiques, *Natures Sciences Sociétés* 17, pp. 392-401.
- Vignola R., Locatelli B., Martinez C., Imbach P., 2009, *Ecosystem-based adaptation to climate change: What role for policy-makers, society and scientists ? Mitigation and Adaptation Strategies for Global Change*, Springer Verlag.

Notes aux auteurs

Format des propositions : les auteurs se conformeront aux consignes rédactionnelles de la revue *Norois* accessibles sur le site : <http://norois.revues.org/3075>

Les textes seront envoyés avant le 18 février 2017 aux adresses suivantes :

alain.francois@univ-poitiers.fr

daniel.peyrusaubes@univ-poitiers.fr

Après examen, le comité scientifique adressera une réponse aux auteurs avant le 18 mars 2017.

Comité scientifique: François BERTRAND (Géographie/aménagement, Université de Tours, *CITERES* - UMR 7324), Driss EL JIHAD (Université de Poitiers, *Ruralités* - EA 2252), Alain FRANCOIS (Géographie, Université Poitiers, *Ruralités* - EA 2252), Evelyne GAUCHE (Géographie, Université de Tours, *CITERES* - UMR 7324), Camille HOCHEDÉZ (Géographie, Université de Poitiers, *Ruralités* – EA 2252), Benoît LEROUX (Sociologie, Université de Poitiers, *GRESO* - EA 3815), Daniel PEYRUSAUBES (Université de Poitiers, *Ruralités* - EA 2252), Roland RAIMOND (Université de Poitiers, *Ecologie, Evolution Symbiose* - UMR CNRS 7267), Catherine SOUTY-GROSSET (Université de Poitiers, *Ecologie, Evolution Symbiose* - UMR CNRS 7267), Mohamed TAABNI, (Université de Poitiers, *Ruralités* - EA 2252).